

LES OUTILS PÉDAGOGIQUES DE LA MÉTROPOLE VOUS ACCOMPAGNENT TOUTE L'ANNÉE...

Des fiches et outils pédagogiques sont, sur demande, mises à votre disposition par La Métropole Rouen Normandie pour vous accompagner dans la création de votre jardin potager et à aborder les différentes thématiques avec vos élèves :

Le compostage

- *La magie du compostage* : Première approche de la thématique du compostage. Accompagnée du livre « Caillou la magie du compost » édition Chouette. Cycle 1

- *La malle compostage* : 4 ateliers pour permettre de comprendre l'intérêt du compostage et d'enrichir les connaissances. Cycles 2 et 3

L'eau

- *L'eau au compte goutte* : pour vous accompagner dans votre démarche d'économie d'eau à l'école et à la maison. Accompagnée du livre « Caillou Chaque goutte compte » édition Chouette. Tous les cycles

- *Eau jardin* : Pour connaître les méthodes d'une gestion économe de l'eau au jardin. Tous les cycles

L'organisation des activités au jardin :

- *Choisir les fruits et légumes du jardin potager et A la découverte de notre jardin* : pour identifier les fruits et légumes en fonction de la situation de votre jardin d'école. Cycle 3

- *Les paysagistes de l'école* : Pour réaliser un cahier de vie du jardin où chaque étapes sont regroupées. Cycle 3

- *Réaliser un planning des travaux* : Pour planifier toutes les activités au jardin sur une année. Cycle 3

- *Fiches légumes* : fiches individuelles et descriptives sur les fruits et légumes les plus souvent cultivés à l'école. Cycle 3

Pour aller plus loin :

- *La charte du jardinier* : Connaître les bons et mauvais gestes au jardin. Cycles 2 et 3

- *Expérience - germination et développement* : Comprendre les besoins d'une graine pour germer et d'une plante pour une bonne croissance. Cycles 2 et 3

- *Réaliser un herbier* : Reconnaître les plantes et savoir leurs conditions de culture. Tous les cycles

Les guides de La Métropole :

Le guide du compostage et ses fiches techniques / Le livret de l'éco-jardinage / La petite histoire de l'eau

LEXIQUE

Adventice : plante qui pousse dans un endroit où on ne souhaite pas la voir se développer

Amendement : Substance utilisée (compost, fumier...) pour enrichir un sol

Auxiliaire : petite bête du jardin permettant de lutter contre des insectes nuisibles sur certaines cultures

Bêchage : action de retourner des mottes de terre à l'aide d'une bêche

Compacter : un sol compacté est un sol très serré, où l'air et l'eau ne peuvent plus circuler

Composter : mélanger des déchets du jardin et certains de la cuisine pour obtenir un engrais naturel appelé compost

Éléments fertilisants : ensemble des éléments minéraux (azote, phosphore, potassium...) et des oligo-éléments (fer, zinc, cuivre...) utiles à la bonne croissance des plantes.

Engrais verts : plantes (telles que la moutarde, le colza, la phacélie...) que l'on sème sur des parcelles libres et permettent d'enrichir le sol naturellement.

Matière organique : matière issue de la décomposition des êtres vivants

Mellifère : une plante mellifère est une plante riche en nectar

Paillage (ou paillis) : Action de recouvrir le pied des plantes de paille ou des matières végétales (tonte de gazon, feuilles mortes...) afin de limiter les pertes d'eau et la repousse des herbes indésirables.

Pesticide : produits chimiques décomposés en plusieurs groupes. On distingue parmi les pesticides :
- les herbicides destinés

à éliminer les plantes indésirables (appelées aussi mauvaises herbes)

- les insecticides sont utilisés pour repousser ou éliminer les insectes qui peuvent être des ravageurs sur les cultures

- les fongicides luttent contre les maladies dues à un champignon

Pollinisateur (pollinisation) : un insecte pollinisateur est un insecte qui transporte du pollen dans une fleur et qui permettra à celle-ci de se transformer en fruit

Sarcler : enlever les herbes indésirables à l'aide d'un outil comme une binette ou une serfouette.



Conception : Service éducation à l'environnement - Métropole Rouen Normandie / Photos : Métropole Rouen Normandie - A. Bertereau



Mesdames, Messieurs les professeurs

Le jardinage à l'école permet d'aborder plusieurs thématiques liées au Développement Durable : la gestion des déchets, la ressource en eau, la biodiversité...

Cette fiche est mise à votre disposition afin de vous apporter informations et conseils pratiques pour jardiner à l'école.

Quel matériel est à prévoir ? Comment planter ou semer certains légumes ? A quelle période ? Comment protéger vos plantations ?...

Qu'est-ce que l'éco-jardinage ?

L'éco-jardinage est une pratique où le jardinier va utiliser la nature afin de protéger ses plantes contre les maladies et les insectes nuisibles.

Cette méthode est une alternative à l'utilisation des pesticides. Elle permet de produire, de façon respectueuse pour l'environnement, des fruits, des légumes et des fleurs et de consommer des produits sains.

Enjeux et intérêts

L'utilisation des pesticides* (produits de traitement chimique pour les plantes) depuis les années 50, a eu des conséquences désastreuses sur l'environnement et la santé : pollution des sols et des ressources en eau, déclin du nombre d'insectes pollinisateurs*...

Pour cesser ces phénomènes, les pouvoirs publics s'engagent. D'ici 2022, ces produits seront interdits à la vente pour les jardiniers amateurs.

La pratique du jardinage éco-responsable, non seulement bannit les pesticides* mais permet de réduire et de valoriser les déchets (par le compostage), de protéger la ressource en eau (récupération d'eau de pluie, plantes adaptées, paillage*...), de manger des produits sains, de sauvegarder la biodiversité... Autant de raisons pour adopter des gestes simples.

Les étapes clés

La règle fondamentale et essentielle à retenir pour un projet d'éco-jardinage, c'est que c'est à « l'Homme » de s'adapter aux conditions de culture et qu'en aucun cas, la nature doit se plier à ses exigences. Par exemple, les légumes cultivés seront choisis en fonction de certains critères comme l'exposition des parcelles et la nature du sol, et non sur une simple envie.

ETAPE 1 : Apprendre à connaître son jardin d'école

Les fruits et légumes n'ont pas tous les mêmes besoins et leur bonne santé dépend surtout de l'endroit où ils vont être produits.

A - L'exposition des parcelles : choisir son emplacement

Le choix des fruits et légumes cultivés se fera, entre autre, en fonction de l'exposition au soleil.

Si vous avez la possibilité de sélectionner l'emplacement de vos parcelles, choisissez un endroit de votre jardin :

- orienté vers le sud ou l'ouest
- avec une exposition au soleil correspondant à 6 heures minimum par jour.
- en évitant la proximité d'arbres pouvant faire de l'ombre et dont les racines pourraient faire concurrence aux légumes cultivés (en puisant les ressources telles que les éléments nutritifs* et l'humidité du sol).

Si vos parcelles sont déjà en place, alors il faudra vérifier son exposition :

- plus de 6h d'ensoleillement : situation « plein soleil »
- entre 3 et 6h d'ensoleillement : situation « mi-ombre »
- moins de 3h/jour d'ensoleillement : situation « ombre »

Bien lire les étiquettes

Lorsque vous achetez des plantes chez un professionnel, vous remarquerez que les étiquettes indiquent les symboles suivants :

-  correspond à une situation « plein soleil » (plus de 6h de soleil par jour)
-  correspond à une situation « mi-ombre » (entre 3 et 6h de soleil par jour)
-  correspond à une situation « ombre » (moins de 3h de soleil par jour)

1. Les auxiliaires* : nos alliés au jardin

Un auxiliaire* est un insecte ou un animal qui aide à la pollinisation* (et donc participe à notre alimentation) et qui peut débarrasser le jardin des petites bêtes indésirables. C'est le cas de la coccinelle dévoreuse de pucerons ou du hérisson et des amphibiens friands de limaces et escargots.



Il faut donc leur réserver le meilleur accueil :

- **semez des fleurs mellifères*** : bourrache, phacélie, soucis, cosmos, centaurée...
- **laissez un coin sauvage dans le jardin** : les endroits en friche sont idéaux pour favoriser la biodiversité
- **plantez des plantes à baies** afin d'attirer les oiseaux qui sont aussi friands de vers, chenilles...
- **installez des nichoirs** pour les oiseaux et **des gîtes** pour les insectes.

2. Adopter le compagnonnage

Lorsqu'une plante est malade, plusieurs raisons sont possibles. Si l'exposition, la nature du sol et les besoins précis en éléments fertilisants sont adaptés, il est possible que le problème vienne de la compagnie des plantes voisines. En effet, certaines peuvent dégager des sécrétions qui ne conviennent pas aux plantes situées à leurs côtés. D'autres sont sensibles aux mêmes maladies et en mettant ces plantes les unes à côté des autres, les risques de contamination sont augmentés...

Des associations de plantes peuvent donc être néfastes et **compromettre la récolte**. En revanche, le voisinage de certaines (appelées compagnonnage ou cultures associées) peut **créer une symbiose**.

Elles se stimulent entre elles, s'entraident et se protègent.

Par exemple, l'œillet d'inde permet :

- d'attirer les auxiliaires* qui eux-mêmes régulent la population des nuisibles
- de repousser certains insectes indésirables (comme les pucerons) grâce à son odeur et à ses sécrétions toxiques
- d'attirer d'autres nuisibles (telles les limaces) pour éviter qu'ils ne dévorent les plantes cultivées.

(Pour vous aider : « tableau des associations » en annexe 2)

3. Les soins préventifs

Les purins

Il est possible de **prévenir l'apparition d'une maladie** en utilisant des purins. Il en existe plusieurs types :

- purin d'ortie : idéal pour prévenir l'arrivée des pucerons et rend la plante plus forte pour lutter contre certaines maladies.
- purin de prêle : favorise la résistance aux maladies telles que la rouille, la tache noire du rosier et le mildiou
- purin de fougère : éloigne les pucerons, escargots et limaces
- purin de feuilles de tomates : peut être utilisé de façon préventive contre la piéride du chou, la teigne et le ver du poireau.

Les purins de consoude, d'absinthe, de camomille... ont également des vertus préventives.

Préparer du purin :

Dans une grande bassine, mélanger 1kg de feuilles pour 10 litres d'eau. Laisser macérer environ 10 jours puis filtrer ce mélange pour ne récupérer que le jus. N'utilisez jamais le purin pur (sauf pour lutter contre les herbes indésirables d'une allée). Il faut le diluer à 10% (mélange de 10cl de purin à 1l d'eau). Il vous suffit ensuite de l'appliquer sur vos plantes à l'aide d'un pulvérisateur.

L'amendement*

Parmi les traitements préventifs, on retrouve aussi l'amendement* du sol. En effet, un sol bien enrichi permet à la plante d'être en bonne santé. Il existe plusieurs types d'amendement* :

- le compost : riche en matières organiques*, il régénère le sol
- les engrais verts* : en semant des engrais verts sur des parcelles à l'automne (cf. « L'entretien des parcelles »).

La rotation des légumes

Pour éviter d'appauvrir le sol et la prolifération des nuisibles ou des maladies, pensez à la rotation des légumes. Il s'agit de ne pas cultiver plusieurs fois de suite la même plante au même endroit pour ne pas appauvrir le sol mais aussi pour que celui-ci ne soit pas contaminé par les maladies et les nuisibles.

La méthode la plus facile pour permettre cette technique est l'installation d'un potager en carré (cf. « L'entretien des parcelles »)

4. Les soins curatifs

Avant d'utiliser un traitement curatif, il faut bien se renseigner sur les besoins de la plante. Il suffit juste quelques fois de la déplacer pour qu'elle se porte mieux.

Sinon, d'autres purins peuvent être utilisés lorsque la plante est déjà infectée par un nuisible ou par une maladie :

- Le purin de feuilles de noyer est un insecticide efficace contre la piéride du chou (papillon dont la chenille se nourrit de feuilles de chou) et les pucerons
- Le purin de tanaisie est un fongicide contre la rouille et le mildiou de la tomate et de la pomme de terre
- La décoction d'ail est utilisée en traitement fongique contre les maladies cryptogamiques (dues à des champignons) comme le mildiou, la rouille ou l'oïdium

Préparer une décoction d'ail :

Laisser infuser 2 gousses d'ail dans un litre d'eau et faire bouillir pendant 15mn. Laisser refroidir puis filtrer. Diluer le jus à 10% (10cl pour 1 litre d'eau) pour la pulvérisation.

2. Le paillage

Cette pratique consiste à recouvrir le sol au pied des plantes cultivées avec de la paille, du bois broyé, du gazon tondu, de la paille de lin...

Cette méthode présente de nombreux avantages :

- conserve l'humidité dans le sol permettant des arrosages moins fréquents
- limite la repousse des herbes indésirables
- régénère le sol lors de sa décomposition
- très esthétique, il embellira votre potager

Rapprochez-vous de votre commune, si elle pratique le broyage destiné au paillage, vous pouvez en récupérer gratuitement.



Petites astuces !

Si vous cultivez vos plantes en pot, préférez des contenants en terre ou en bois. Ces 2 types de matières, contrairement aux pots en plastique, retiennent l'humidité et donc permettent de limiter les arrosages. Pensez aussi à pailler dans les pots !



A noter : Préférez un potager en carrés. Celui-ci présente de nombreux avantages :

- le désherbage est moins fastidieux
- limite les arrosages
- production de légumes limitée aux besoins
- le sol se réchauffe plus vite
- facilite la rotation (cf. « Les soins préventifs – La rotation des légumes »)
- avec les enfants, les travaux sont plus faciles à organiser

B – Soigner ses plantes naturellement

Pour l'entretien des potagers, les jardiniers utilisent bien souvent des produits chimiques, appelés pesticides*. Ils sont efficaces pour lutter contre certains insectes nuisibles (insecticide*) ou d'une maladie qui s'attaque aux fleurs et aux légumes du jardin (fongicide*).

Malheureusement, leur efficacité est bien souvent provisoire et leur utilisation provoque inévitablement la pollution des sols, des eaux souterraines et de surfaces. Les insecticides*, quant à eux, nous débarrassent des insectes nuisibles mais aussi des auxiliaires, utiles notamment à la pollinisation*.

Pourtant, il existe des méthodes plus douces (dites alternatives) pour lutter contre les maladies des plantes et les nuisibles : les auxiliaires, le compagnonnage et différents soins.

pour réussir un éco-jardin

B - La nature du sol

Il existe plusieurs types de terre (argileuse, calcaire, limoneuse). Le sol est le support qui permettra aux plantes de bien se développer. Connaître sa nature est important car les légumes et les fruits n'ont pas tous les mêmes besoins. Une terre argileuse par exemple, qui constitue un sol lourd, ne conviendra pas aux légumes-racines comme les radis ou les carottes car ceux-ci ont besoin d'une terre légère pour se développer.

Le tableau ci-dessous répertorie une partie des sols que l'on trouve fréquemment dans notre région. Il peut vous aider à choisir les fruits et légumes adaptés à votre jardin.

Terre constatée	Type de terre	Avantages	Inconvénients	Actions	Que planter ?
Terre collante et lourde	Terre argileuse	Retient l'eau et l'engrais	- Difficile à travailler - Longue à se réchauffer - Compact, risque de ruissellement des eaux de pluie - Développement moins rapide pour certaines plantes	Alléger la terre par un apport de matières organiques* : - compost - fumier - engrais vert*	Aubergine
					Betterave
					Chou
					Courge
					Haricot
					Laitue
					Tomate
					Melon
					Cassis
					Framboise
Terre blanchâtre	Terre calcaire	- Retient l'eau - Se réchauffe rapidement	Terre souvent pauvre car elle ne retient pas les éléments fertilisants*	Amender, fertiliser par un apport important de matières organiques* : - compost - fumier - engrais vert*	Aubergine
					Carotte
					Céleri
					Chou
					Echalote
					Laitue
					Oignon
					Pois
					Pomme de terre
					Radis
Terre douce, légère voire poudreuse	Terre limoneuse	- Fertile - Facile à travailler - Propice au bon développement des plantes - Se réchauffe rapidement	- Fragile - A tendance à former une croûte en surface sous l'effet de la pluie et des arrosages - Retient mal les éléments fertilisants*	Amender, fertiliser tous les 2, 3 ans. Apports de matières organiques* : - engrais vert* - compost - paillis - tonte de gazon	Tous types de fruits et de légumes

3. L'entretien des parcelles

Même si le paillage permet de réduire la pousse des herbes indésirables, le désherbage des parcelles sera très fréquent. Il est nécessaire de nettoyer son jardin régulièrement pour ne pas se laisser envahir, ce qui peut décourager et entraîner un essoufflement de votre projet.

A l'automne :

nettoyer vos parcelles et semez-y des engrais verts

Après les dernières récoltes, nettoyez complètement les parcelles des feuilles mortes et réservez-les pour vous en servir au printemps pour pailler.

A l'aide d'une grelinette (cf. « Etape 2 : choisir les bons outils ») décompactez le sol puis avec une binette (cf. « Etape 2 : choisir les bons outils »), arrachez les herbes indésirables (qui pourront être compostées).

Semez ensuite un engrais vert (pour cette période, choisissez la moutarde) qui évitera la repousse des adventices* et le ruissellement en cas de forte pluie.

En hiver : enrichissez le sol

En début d'hiver, coupez la moutarde avant qu'elle ne fleurisse (pour éviter qu'elle ne se ressème) et laissez-la se décomposer sur place. En fin d'hiver, étalez du compost mûr sur la moutarde décomposée et à l'aide d'une bêche à dents, mélangez le tout à la terre de façon superficielle (pour ne pas déranger la faune du sol).

Au printemps : le temps des semis et plantations

Les activités au jardin sont nombreuses à cette époque de l'année : semis, plantations, récoltes, désherbage, paillage, soins préventifs...Prévoyez au moins un passage par semaine au potager.

Retirez les herbes indésirables présentes pour commencer vos premiers semis et plantations.

ETAPE 2 : Choisir les bons outils !

A- Des outils respectueux de la faune du sol

La terre de votre jardin abrite une vie animale et microbienne, indispensable à l'équilibre du sol. Le travail de la terre en profondeur détruit l'habitat de la faune du sol, fait remonter les graines et enfouit la matière organique* qui ne se décompose plus mais pourrit. Pour travailler la terre en surface tout en préservant l'écosystème du sol, il existe différents outils adaptés :



la grelinette :

Outil composé de 4 dents qu'il suffit d'enfoncer dans la terre et de 2 manches qui permettent, en les tirant vers soi, de décompacter et aérer la terre sans la retourner et sans se fatiguer. Cette action est préférable au bêchage car elle ne dérange pas la faune du sol.



la bêche à dents :

A préférer à la bêche plate, elle est utile pour former de grands trous lorsque des plantations de gros sujets sont à effectuer. La bêche (à dents ou plates) a tendance à être utilisée pour retourner des mottes enherbées. Cette méthode est à bannir car elle dérange la population souterraine, nécessaire à l'équilibre du sol. Son utilisation peut être fastidieuse. Il faut enfoncer avec son pied les dents entièrement dans le sol en tenant l'outil droit. Si la terre est dure, commencez par enfoncer ce que vous pouvez et dès que vous sentez une résistance, écartez la terre en basculant l'outil en avant puis en arrière puis enfoncer de nouveau avec le pied. Renouvelez cette opération et lorsque les dents sont entièrement dans le sol, tirez le manche vers vous pour soulever la motte et la placer proche du trou que vous creusez. Ces mottes seront utiles pour reboucher après la plantation.

A noter : S'il vous reste de la terre après avoir comblé le trou, utilisez-la pour former une cuvette autour de cette plantation, ce qui permettra pendant l'arrosage, de contenir l'eau et d'irriguer la plante convenablement.



la griffe 3 dents :

Outil à main conçue pour aérer un sol compacté sous l'effet des arrosages ou des pluies. Elle permet aussi de désherber avec précision. Elle s'utilise en enfonçant la moitié des griffes dans le sol et en tirant vers soi



la binette :

Outil à manche utilisé pour désherber et aérer le sol. Elle aide à briser la croûte superficielle de la terre et ainsi la pénétration de l'eau dans le sol est facilitée. On dit souvent « un binage vaut 2 arrosages ». Elle s'utilise en enfonçant son fer plat dans le sol et en tirant vers soi.



la serfouette :

Pratique pour tracer des lignes de semis, elle est aussi utile pour sarcler*, ameublir, aérer et désherber le sol. Elle est pratique lorsque les rangs sont étroits, là où la binette ne passe pas. Composée d'un fer plat d'un côté et d'une griffe 2 dents de l'autre, on l'utilise de la même façon qu'une griffe ou une binette en enfonçant une des deux parties dans le sol et en tirant vers soi.



le plantoir à bulbes :

Utile pour planter les bulbes de fleurs (tulipes, jonquilles...) et bulbes du potager (ail, échalote, oignons...). Petit outil composé d'une poignée suivi d'un cylindre creux légèrement conique. Plantez-le dans une terre ameublie et tournez-le de gauche à droite afin de détacher la terre. La hauteur du cylindre correspond à la profondeur nécessaire pour un bulbe. Après avoir déposé le bulbe au fond du trou, reboucher avec la terre contenue dans le plantoir.



Le plantoir ou transplantoir :

Petite pelle conçue pour planter, transplanter ou creuser. Outil idéal pour les enfants composé d'un petit manche et d'un fer arrondi. Facile à manipuler dans une terre ameublie, on l'utilise en enfonçant le fer dans le sol. Si celui-ci est dur, écartez la terre en basculant l'outil en avant puis en arrière puis enfoncer de nouveau.

ETAPE 3 : Cultiver des produits de saison

A- Le respect des saisons

Les clés de réussite pour une récolte fructueuse résident non seulement dans la qualité du sol, de l'exposition des parcelles... mais aussi dans **le respect du cycle naturel des plantes cultivées**. Pour éviter des installations artificielles très énergivores, cultivez vos plantes dans leur milieu naturel et à la bonne saison, elles pousseront naturellement.

Par exemple, une tomate est un fruit d'été qui, pour être sucrée, juteuse et saine, doit être cultivée en Normandie de mai à septembre. Elle se trouvera donc sur nos étals pendant l'été.

Si l'on en achète en plein hiver, c'est qu'elles ont été cultivées dans des pays chauds (exportation consommant la ressource en pétrole), sous serre (avec système de ventilation et néons nécessitant une grande consommation d'énergie) et souvent traitées chimiquement pour obtenir des produits calibrés (pesticides* que nous retrouvons ensuite dans nos assiettes).

B - Le choix des cultures pas à pas

La planification : un atout

- **lister les fruits et les légumes** que vos élèves et vous souhaiteriez récolter

- **vérifier** (à l'aide du tableau semis/plantation et récoltes en annexe 1) si **l'exposition** correspond au besoin de la plante et si la période de récolte ne se situe pas en dehors des temps scolaires

- après vérification, établir une **liste définitive** des fruits et légumes retenus

- reporter cette liste sur **le tableau de planification des activités au jardin** (cf. fiche enseignants « Réaliser un planning des travaux ») en indiquant le moment de semis (en rouge par exemple) ou plantation (en orange), le moment de la récolte (en vert) ; n'oubliez pas de légendier en indiquant les couleurs et les actions correspondantes. Ce tableau peut aussi contenir toutes les activités annexes comme la période d'achat des graines et des plants, le moment d'installation du matériel, les périodes de désherbage et nettoyage du jardin... Ainsi, vous n'oublierez aucune étape !

ETAPE 4 : Prendre soin de son éco-jardin au quotidien

A - L'eau au jardin

Un potager nécessite beaucoup d'arrosage comparé à un jardin ornemental. Afin de préserver la ressource en eau, il existe de nombreuses astuces faciles à mettre en place.

1. La récupération d'eau de pluie

Arroser son jardin avec un tuyau d'arrosage relié à un robinet présente quelques inconvénients :

- L'eau utilisée est une eau potable, c'est-à-dire une eau qui a été puisée dans les réserves des nappes souterraines et dans les sources pour être ensuite acheminée dans une usine de traitement pour la rendre potable. Ce circuit a un coût non seulement pour la collectivité mais aussi pour l'utilisateur. De plus, rappelons que l'eau potable n'est pas une ressource inépuisable.

- Ce système d'arrosage consomme beaucoup d'eau et il n'est pas possible de vérifier la quantité d'eau versée au pied de la plante.

- En arrosant avec un tuyau, l'eau se dépose sur le feuillage et cela peut provoquer des maladies sur les plantes sensibles.

Tous ces inconvénients nous amènent donc à la récupération des eaux de pluie. Grâce à ce procédé, **vous utilisez une eau gratuite mais surtout de meilleure qualité qu'une eau potable car elle contient davantage d'éléments minéraux**. L'arrosoir, remplaçant le tuyau, vous permet quant à lui d'arroser au pied des plantes sans mouiller le feuillage et de mieux mesurer la quantité d'eau utilisée.



A noter ! N'arrosez pas lorsque le soleil est encore présent. L'évaporation provoquera une déperdition d'eau très importante. Il est donc préférable d'arroser le soir ou très tôt le matin. Difficile à l'école de respecter ces contraintes horaires ! Au printemps, désignez un groupe d'élèves qui sera chargé d'arroser pendant les temps périscolaires du soir, lorsque le soleil est moins chaud. Pensez à pailler, cela permettra des arrosages moins fréquents.

B - D'autres matériels indispensables

Votre potager nécessite l'installation de matériels spécifiques :

- **un composteur** : permet de recycler et valoriser les déchets du jardin et de la cuisine. Il vous apporte aussi un engrais naturel et gratuit (cf. « guide compostage »).

- **un récupérateur d'eau pluviale** : un potager demande un approvisionnement important en eau. Afin de préserver la ressource en eau potable, arrosez votre jardin à l'eau de pluie. D'autres méthodes permettent d'économiser l'eau au jardin (détails chapitre « L'eau au jardin »).

- **des mangeoires à oiseaux et gîtes à insectes** : ces installations invitent les oiseaux et insectes auxiliaires, utiles au jardin pour permettre de réguler la population des nuisibles (cf. « Les soins préventifs et curatifs au jardin »).